Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Cahiers Africains de Rhétorique(fr), **Vol. 2, N°01, pp.38-49, juillet 2023**
African Rhetoric Notebooks(An)
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

La nominalisation en koyó[1]

Régina Patience IKEMOU
Université Marien NGOUABI, Congo
rpikemou@gmail.com

https://doi.org/10.55595/RPI2023
https://orcid.org/0009-0003-2315-3798

Date de réception : 20/05/2023 **Date d'acceptation :** 15/06/2023 **Date de publication :** 30/07/2023

Résumé : La nominalisation est un processus de formation de substantifs et de syntagmes nominaux très riche en koyó. Cette langue présente deux types de nominalisations : la nominalisation lexicale et la nominalisation syntaxique. La nominalisation lexicale procède par la création de nouveaux substantifs par les processus de dérivation et de composition. La nominalisation par dérivation est nominale, verbale, adjectivale et adverbiale. Elle utilise six procédés : la préfixation, le redoublement, le parasynthétique, la régression, la progression et la conversion. La nominalisation par composition recourt aux processus de juxtaposition, de figement et d'agglutination d'items pour la création de nouvelles unités lexicales. A son tour, la nominalisation syntaxique procède par la transformation des phrases simples en syntagmes nominaux. Cette nominalisation fait usage de deux procédés : la déverbalisation et la désadjectivisation. Elle est uniquement syntagmatique. Les opérations de nominalisation, en koyó, établissent des relations entre la morphonologie, la syntaxe et la sémantique.
Mots clés : koyó, nominalisation, lexicale, syntaxique.

Nominalization in Koyó

Abstract :
The nominalization is a process of formation of substantives and nominal phrases very rich in koyó. This language presents two types of nominalizations: the lexical nominalization and the syntactic nominalization. The lexical nominalization proceeds by the creation of new substantives by the processes of derivation and composition. The nominalization by derivation is nominal, verbal, adjectival and adverbial. She/it uses six processes: the préfixation, the increase, the parasynthétique, the regression, the progression and the conversion. The nominalization by composition resorts to the processes of juxtaposition, congealment and agglutination of items for the creation of new lexical units. On his/her/its turn, the syntactic nominalization proceeds by the transformation of the simple sentences in nominal phrases. This nominalization makes use of two processes: the déverbalization and the désadjectivization. She/it is solely syntagmatic. The operations of nominalization, in koyó, establish some relations between the morphology, the syntax and the semantics.
Keywords: koyó, nominalization, lexical, syntactic.

[1] Comment citer cet article IKEMOU R.P., 2023, « La nominalisation en koyó». *Revue Cahiers Africains de Rhétorique*, 2 (3), pp-pp. 38-49.

Introduction

La nominalisation, en *koyó*, langue bantu du Congo, fait l'objet de la présente étude. Cette langue que M. Guthrie (1948, p.53) classe en C24 n'a pas encore bénéficiée d'une étude sur la nominalisation. Celle-ci se définit comme un procédé morphologique et syntaxique qui consiste à former des substantifs et des syntagmes nominaux à partir du stock lexical et des phrases existants. L'objectif de cette étude est d'examiner le mécanisme de construction des substantifs et des syntagmes nominaux en *koyó*. Les questions à l'étude sont les suivantes :
Il existe combien de nominalisations en koyó ? Comment fonctionnent-elles ? Comme beaucoup de langues bantu, le koyó peut disposer de deux types de nominalisations à savoir, la nominalisation lexicale et la nominalisation syntaxique. Celles-ci- peuvent recourir à la dérivation, à la composition et à la syntagmatique. Au plan méthodologique, nous avons, dans un premier temps exploité quelques travaux antérieurs de description linguistique A. Ndinga-Oba (1972), P. Nzete (1975), G. R. C. Gombé Apondza (2017), R. P. Ikémou (2011, 2018, 2021) et, en second lieu, mené une enquête de terrain auprès des locuteurs natifs du koyó résidant à Brazzaville en novembre-décembre 2022. Pour l'analyse des données, cette étude s'inspire de la théorie fonctionnaliste d'André Martinet (1960, 1973, 1985), L. Bouquiaux et J. Thomas (1970). Cette approche nous permet d'analyser de manière adéquate le rôle des constituants nominaux dans le processus de la nominalisation. Ce travail est organisé autour de deux points essentiels : la nominalisation lexicale et la nominalisation syntaxique.

1. La nominalisation lexicale

La nominalisation lexicale est le processus de formation des substantifs à partir des mots, des syntagmes et des phrases. Elle fait recours à la dérivation nominale et à la composition nominale.

1. 1. La nominalisation lexicale par dérivation

La nominalisation lexicale par dérivation est un mécanisme de création des substantifs à partir du stock lexical existant par adjonction d'affixe ou par modification formelle. Un des traits fondamentaux de ce procédé est l'absence d'autonomie de l'un des termes constitutifs du nouveau substantif. La nominalisation lexicale par dérivation, en *koyó*, fait usage de quatre procédés :

- La nominalisation nominale ;
- La nominalisation adjectivale ;
- La nominalisation adverbiale ;
- La nominalisation verbale.

1. 1. 1. La nominalisation nominale

La nominalisation nominale est le processus de création de nouveaux substantifs à partir d'autres substantifs existants. Elle utilise deux procédés : la préfixation et le redoublement.

1. 1. 1. 1. La préfixation

La préfixation est un procédé qui consiste à créer un nouveau substantif par adjonction d'un préfixe[3] à un nominal. Le koyó utilise deux préfixes pour nominaliser les substantifs : le préfixe o- et le préfixe le-. Ce processus est illustré dans les exemples suivants :

[3] Un préfixe est un morphème lié qui occupe la position initiale du substantif.

Substantifs de base			**Substantifs préfixés**
ndúɤí	« ami »	→	*o-ndúɤí* « amitié » 14sg.+ami
moro	« personne »	→	*o-moro* « personnalité » 14sg.+1sg.+personne *le-moro* « foule 11sg.+personne
mwána	«enfant»	→	*o-mwána* « enfance» 14sg.+enfant
ndzési	« adolescent »	→	*o-ndzési* « adolescence » 14sg.+adolescent
ngá	« moi »	→	*o-ngá* « propriétaire » 14sg.+moi
andzíɲɛ	« urine »	→	*o-ndzíɲɛ* « vessie» 14sg.+urine
alóngó	*alóngó* «sang »	→	*o-lóngó* « intuition » 14sg.+sang

1. 1. 1. 2. Le redoublement

Le redoublement est un procédé lexical qui consiste en la répétition du substantif entier ou une partie de celui-ci en vue de créer un nouveau substantif. Le *koyó* distingue deux types de redoublements: le redoublement partiel et le redoublement partiel total.

a. Le redoublement partiel

Le redoublement partiel consiste à reprendre une partie du substantif pour créer un nouveau substantif. Celui-ci affecte la première syllabe du substantif, comme le montrent les exemples ci-dessous :

Substantifs de base		**Substantifs redoublés**
ndúɤí « ami »	→	*ndú - ndúɤí* « véritable ami »
moro « personne »	→	*mo - moro* « véritable personne»
mwána « enfant»	→	*mwá - mwána* « véritable enfant »
ndzési « adolescent »	→	*ndzé - ndzési* « véritable adolescent »
ngóɤó «mère »	→	*ngó - ngóɤó* « véritable mère»
ndáɤo « maison »	→	*ndá - ndáɤo* « véritable maison»

Le redoublement partiel peut se combiner avec la préfixation, comme le montrent les exemples ci-dessous :

Substantifs de base		**Substantifs redoublés**
míá « feu »	→	*o-mí-míá* « plante médicinale qui soigne les brulures »
sɔ́ni « honte»	→	*o-sɔ́-sɔ́ni* « plante spéciale »

alóngó «sang » → *o-ló-lóngó* « arbre qui a une sève en couleur de sang »

b. Le redoublement total

Le redoublement total consiste en la répétition intégrale du substantif pour former une nouvelle unité lexicale. Ce procédé est illustré dans les exemples ci-dessous :

Substantifs de base		**Substantifs redoublés**
máa « eau »	→	*o-máa máa* « arbre spéciale qui a beaucoup de sève»
indzɔ́ɔ « sable »	→	*o-ndzɔ́ɔ ndzɔ́ɔ* « espèce serpent aquatique »
ehúlí « désaccord »	→	*ehúlí ehúlí* « désordre »

Les exemples ci-dessus montrent que le redoublement total se combine avec la préfixation.

1. 1. 2. La nominalisation adjectivale

La nominalisation adjectivale, en koyó, consiste à former des substantifs à partir des radicaux adjectivaux par adjonction du préfixe *o-* et du préfixe *le-* à ces derniers. On peut le voir dans les exemples ci-dessous :

Adjectifs		**Adjectifs nominalisés**
bwɛ́ « bon»	→	*o-bwɛ́* «bonté » *lɛ-bwɛ́* «gentillesse»
nɛ́ɛ « gros /grand »	→	*o-nɛ́ɛ* « grosseur / grandeur»
táno « cinq»	→	*o-táno* « cinquième»
laá « long »	→	*o-laá* «longueur »
bé « laid »	→	*o-bé* « laideur » *le-bé* «antipathie»

1. 1. 3. La nominalisation adverbiale

En *koyó*, la nominalisation adverbiale procède par l'adjonction des préfixes *o-* et e- aux radicaux adverbiaux pour former des substantifs. On peut le voir dans les exemples ci-dessous :

Adverbes		**Adverbes nominalisés**
tɛ « debout»	→	*etɛ́* «taille» *o-tɛ tɛ́* « instable» *o-téménɛ́* « droiture»
bosó « devant »	→	*o-bosó* « devanture »
ngɔngɔ «derrière»	→	*o-ngɔngɔ* « dernier»
bosó « devant »	→	*o-bosó* « devanture »

Il ressort des exemples ci-dessus que la nominalisation adverbiale combine la préfixation avec le redoublement et avec la progression.

1. 1. 4. La nominalisation verbale

La nominalisation verbale consiste en la création des substantifs à partir des bases verbales. Le *koyó* utilise trois procédés de dérivations déverbatives:

- la nominalisation parasynthétique ;
- la nominalisation déverbative par redoublement;
- la nominalisation par conversion.

1. 1. 4. 1. La nominalisation parasynthétique

La nominalisation parasynthétique est un procédé de formation de substantif par l'adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe autour d'un radical verbal. Ce type de nominalisation s'effectue avec ou sans modification formelle du radical verbal. Nous avons relevé trois cas :

- la nominalisation parasynthétique;
- la régression;
- la progression.

a. La nominalisation parasynthétique

Elle consiste à former un substantif par l'adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe à un radical verbal sans modification formelle de ce dernier. C'est ce que montrent les exemples ci-dessous :

Préfixe de l'infinitif	**Verbes l'infinitif**		**Déverbaux**	**Préfixes de dérivation**
e-…-a	*e-tú-a* « injurier »	→	*e-tú-i* «injure»	*e-…-i*
e-…-a	*e-tón-a* « refuser »	→	*e-tón-i* «refus»	*e-…-i*
e-…-a	*e-bang-a* « mentir »	→	*o-bang-i* « mensonge »	*o-…-i*
e-…-a	*e-bamb-a* « réparer »	→	*o-bamb-i* « réparateur »	*o-…-i*
e-…-a	*e-bómb-a* « cacher »	→	*i-bómb-o* « cachette »	*i-…-o*

b. La régression

Elle procède par la réduction du radical verbal à l'adjonction simultanée du préfixe et du suffixe pour former un substantif. On peut le voir dans les exemples ci-dessous :

Préfixe de l'infinitif	**Verbes l'infinitif**		**Déverbaux**	**Préfixes de dérivation**
e-…-a	*e-sangin-a* « s'amuser »	→	*N-san-o* « amusement »	*N-…-o*
e-…-a	*e-kínd-a* «boucher»	→	*e-kí-i* « sourd »	*e-…-i*
e-…-a	*e-kím-a* « soupirer »	→	*o-kí-i* « courage»	*o-…-i*
e-…-a	*e-pembwaɤ-a* «contourner »	→	*o-pemb-o* «contour »	*o-…-o*

c. La progression

Elle consiste en l'allongement du radical verbal à l'adjonction simultanée du préfixe et du suffixe autour de lui pour former un substantif, comme illustré dans les exemples ci-dessous :

Préfixe de l'infinitif	**Verbes l'infinitif**		**Déverbaux**	**Préfixes de dérivation**
e-…-a	*e-kɔrw-a* « tousser »	→	*e-kɔrús-a* « toux »	*e-…-a*
e-…-a	*e-tɔ́-a* « germer »	→	*o-tɔ́rɔ́ɤɔ́* « plantule »	*o-…-o*
e-…-a	*e-pír-a* « noirir »	→	*e-pírɨ́ɤ-í* « malédiction »	*e-…-i*
e-…-a	*e-humbw-a* « envoler »	→	*o-humbul-a* « folie»	*o-…-a*
e-…-a	*e-bɔ-a* « pourrir»	→	*e-bɔs-í* « pourriture »	*e-…-i*
e-…-a	*e-sá-a* « labourer »		*e-sɛl-ɔ* « atelier »	*e-…-o*

1. 1. 4. 2. La nominalisation déverbative par redoublement

La nominalisation déverbative par redoublement consiste en la répétition intégrale du radical verbal en vue de former un substantif. Nous illustrons ce procédé dans les exemples ci-dessous :

Préfixe de l'infinitif	**Verbes l'infinitif**		**Déverbaux redoublés**
e-…-a	*e-lumb-a* «sentir odeur »	→	*lúmbá lúmbá* «plante médicinale »
e-…-a	*e-hɔ́-ɔ* « parler »	→	*e-hɔ́ hɔ́ɔ* « bavard »
e-…-a	*e-lɔ́-ɔ* «bouder »	→	*elɔ lɔ́* « arbre spécial»
e-…-a	*e-tsábw-a* « nager»	→	*a-tsá tsaá* « nageoires »
e-…-a	*e-tá-a* «voir»	→	*e-tá táa* « envouté »

1. 1. 4. 3. La nominalisation par conversion

La conversion est un procédé morphologique par lequel un terme change de sens ou passe à une autre catégorie grammaticale sans modification formelle apparente. On pourra illustrer cette notion par les exemples suivants :

Préfixe de l'infinitif	**Verbes**		**Noms**
e-…-a	*e-hɔ́mb-ɔ* « balayer »	→	*e-hɔ́mb-ɔ* «balais »
e-…-a	*e-tul-a* « mévendre »	→	*e-tul-a* « mévente»
e-…-a	*e-tumb-a* « brûler »	→	*e-tumb-a* « bagarre »
e-…-a	*e-kay-a* « se plaindre »	→	*e-kay-a* « tromperie »

e-…-a *e-ting-a* « attacher » → *e-ting-a* « buisson »

1. 2. La nominalisation lexicale par composition

La composition est un procédé lexical qui se définit comme « la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue » J. Dubois et al, (2001, p. 109). Cette opération permet de « former un mot en assemblant plusieurs mots » A. Lehmann et F. Martin Berlet, (2000, p. 113). La nominalisation lexicale par composition associe dans une construction lexicale deux ou plus de deux termes qui par ailleurs peuvent fonctionner indépendamment l'un de l'autre pour former un substantif. La combinaison de ces termes aboutit à la création d'un substantif dont le sens ne provient pas forcément de l'addition du sens des termes en présence. Le koyó fait usage de trois types de compositions nominales :
La composition nominale par juxtaposition ;
La composition nominale par figement ;
La composition nominale par agglutination.

1. 2. 1. La composition nominale par juxtaposition

La composition nominale par juxtaposition présente une structure lexicale dépourvue de connecteur entre les composants. Cette composition présente trois structures, comme le montrent les exemples ci-dessous:

Structure nom + nom

moro lína personne nom	« anonyme »
otími abéyá creuseur trous	«fossoyeur »
otongi andáɤo constructeur maison	« maçon »
osáa akúbá cultivateur champ	«cultivateur »
otsáɤi nsúé coupeur cheveu	«coiffeur »

Structure nom + adjectif

ndzóro mbé corps mauvais	« malchanceux »
ndzóro mbwɛ́ corps bon	« chanceux »
lísu ihɔɤɔ́ œil un	« borgne »
ebɔ́ɤɔ ekéni bras demi	«manchot»

Structure verbe + nom

ehusa ambí pousser excrement	« scarabée sacré »
ebondzaɤa tsóɤo casser calebasse	« mante religieuse »
ewúra ikŏ revenir ciel	« céleste »
etúra ikánga poursuivre heure	« retardataire »
eboma poho tuer village	« dévastateur »

1. 2. 2. La composition nominale par figement

Le figement est « le procédé par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables» J. Dubois et al, (2001, p. 202). Cela revient à dire que, dans cette structure, les éléments d'un syntagme ou d'une phrase perdent leur autonomie. La composition nominale par figement présente deux structures en *koyó*: le figement des syntagmes et le figement des phrases. C'est ce que montrent les exemples ci-dessous :

Le figement des syntagmes

oléngi ó mbárá sondeur sur banc	« traite »
osabi má engóɤo doigt de mère	« pousse »
ehóha ya poho fou du village	« écervelé »
omoro a mwé personnalité du ventre	« grandeur »
ndáɤo ya ndzambé maison de Dieu	« Eglise »
mwána ya oyúru enfant de femme	«fille»

Le figement des phrases

inɔɤɔ misiɤa les bouches se fatiguent	« inchangeable »
ekɔ́ esíí ntúngu le manioc a fini les légumes	«insatiable »

1. 2. 3. La composition nominale par agglutination

La composition nominale par agglutination est un procédé de formation de substantifs à partir de la réunion de deux ou plusieurs unités lexicales de nature distincte I. Luntadila Nlandu (2015, p.133). Ce mécanisme est illustré dans les exemples ci-dessous :

Syntagmes nominaux	*Agglutination*	Sens
moro ya onέε personne de grand	***mwɛnέ***	« chef »
ngóɤo ya lómi mère de male	***ngólómi***	« oncle maternel »
pasi ya tsé souffrance de bas	***pasatsé***	« célibataire»

2. La nominalisation syntaxique

La nominalisation syntaxique est le mécanisme de transformation des phrases en syntagmes nominaux I. Luntadila Nlandu (2015, p.132). Les constituants de ces syntagmes sont liés entre eux par des connecteurs. La nominalisation syntaxique, en *koyó*, fonctionne avec trois types de phrases simples :

- la nominalisation syntaxique des phrases simples sans complément ;
- la nominalisation syntaxique des phrases simples avec complément ;
- la nominalisation syntaxique des phrases simples à auxiliaires.

2. 1. La nominalisation syntaxique des phrases simples sans complément

La nominalisation syntaxique des phrases simples sans complément procède à la formation des syntagmes nominaux de structure : déverbal + connecteur + substantif, comme le montrent les exemples suivants :

phrases simples sans complément		**syntagmes nominaux**
mwána abɛngí *mo-ána a-bɛng-í* //1sg. + enfant/ elle +brunir + "réc."// « L'enfant a bruni. »	→	*obɛngí ambá mwána* « le teint clair de l'enfant. »
Ngala ahúsí *Ngala a-hús-í* //Ngala /elle +vendre+ "réc."// « Ngala a grossi. »	→	*ihúsa lambá Ngala* « Le grossissement de Ngala. »
swé abɔɔ *ø-swé a-bɔ-a* //1sg. + poisson/il +pourrir+ "act."// « Le poisson est décomposé. »	→	*ebɔsí yá swé* « la décomposition du poisson. »
Lekanga abína *Lekanga a-bín-a* // *Lekanga* /il+danser+"act." // « *Lekanga* danse. »	→	*ibína lambá Lekanga* « la danse de *Lekanga*. »

2. 2. La nominalisation syntaxique des phrases simples avec complément

La nominalisation syntaxique des phrases simples avec complément produit des syntagmes nominaux de structure : déverbal + connecteur + substantif + fonctionnel+ substantif. C'est ce qui est illustré dans les exemples ci-dessous :

phrases simples avec complément		**syntagmes nominaux**
mwána alɔ́bɔ aswé *mo-ána a-lɔ́b-a a-swé* //1sg. + enfant/ elle +pêcher+ "act."/2pl. +poisson// « L'enfant pêche des poissons. »	→	*ilɔ́bɔ lá aswé la mwána* « la pêche des poissons par l'enfant. »
Ngala akira ntúngu *Ngala a-kir-a N-túngu* //Ngala /elle +vendre+ "act."/10pl.+légume// « Ngala vend les légumes. »	→	*ikira lá ntúngu la Ngala* « La vente des légumes par Ngala. »
Ingoba alinga bána *Ingoba alinga mwána* //Ingoba/il +aimer+"act."/ 1sg.+enfant // « Ingoba aime l'enfant. »	→	*olingu ambá Ingoba ó bána* « l'amour d'Ingoba pour les enfants. »
Lekanga asáa kúbá *Ingoba alinga mwána* //Ingoba/il +aimer+"act."/ 1sg.+enfant // « Ingoba aime l'enfant. »	→	*olingu ambá Ingoba ó bána* « l'amour d'Ingoba pour les enfants. »
Ingoba alinga bána *Ingoba alinga mwána* //Ingoba/il +aimer+"act."/ 1sg.+enfant // « Ingoba aime l'enfant. »	→	*olingu ambá Ingoba ó bána* « l'amour d'Ingoba pour les enfants. »

2. 3. La nominalisation syntaxique des phrases simples à auxiliaires

La nominalisation syntaxique des phrases simples à auxiliaires, en koyó, donne naissance à des syntagmes nominaux de structure : substantif + connecteur + substantif, comme le montrent les exemples suivants :

phrases simples à auxiliaires		**syntagmes nominaux**
mwána alií pi *mo-ána a-li-í pi* //1sg. + enfant/ il +être + "réc."/noir // « L'enfant est de teint noir. »	→	*opírí ambá mwána* « le teint noir de l'enfant. »
tará alií ndzangá *ø-tará a-li-í ø-ndzangá* //1sg. + père/ il +être + "réc."/1sg.+ fort// « Papa est fort. »	→	*ondzangá ambá tará* « la force de papa. »

ntúngu elií mbwɛ́ *N-túngu a-li-í N-bwɛ́* //10pl.+légume/ il +être + "réc." /10pl.+ bon/// « Les légumes sont bons. »	→	*obwɛ́ má ntúngu* « La bonté des légumes. »
mwána alií eswɛngɛlɛ *mo-ána a-lɔ́b-a a-swé* //1sg. + enfant/ /elle+être +"réc."/1sg.+joli// « L'enfant est joli. »	→	*eswɛngɛlɛ yá mwána* « un joli enfant. »
mbóɤa elií la baro *N-mbóɤa e-li-í la ba-aro* //9sg. + village/ /il +être +"réc."/avec/2pl.+personnes// « Le village a des habitants. »	→	*baro bá mbóɤa* « Les habitants du village. »

Il ressort des exemples de la nominalisation syntaxique que les constructions verbales comportent le même nombre de constituants syntaxiques que les syntagmes nominaux.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous retenons que la nominalisation, en koyó, est très productive dans le domaine de la création des substantifs et des syntagmes nominaux. Elle est d'une part lexicale et, d'autre part syntaxique. Sur le plan lexical, la nominalisation recourt à la dérivation et à la composition. La dérivation est plus abondante que la composition. Elle implique six procédés à l'instar de la préfixation et du redoublement qui possèdent un champ de nominalisation assez vaste. Les déverbaux sont les plus nombreuses des expressions nominalisées.

Sur le plan syntaxique, la nominalisation a un champ d'application restreint. Ce type de nominalisation se caractérise par l'équivalence du nombre de constituants syntaxiques et de leur sens dans les constructions verbales et dans les syntagmes nominaux.

Les opérations de nominalisation, en koyó, établissent des relations entre la morphonologie, la syntaxe et la sémantique.

Références bibliographiques

BOUQUIAUX Luc,1970, *La langue Birom (Nigeria septentrional) Ponologie, Morphologie, Syntaxe*, Paris, Société d'Edition "Les Belles Lettres".

DUBOIS Jean et al. , 2001, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2eme édition.

GOMBE APONDZA Guy Roger Cyriac, 2017, « Les composés en ngare (langue bantu C23 de la République du Congo) : critères d'identification et structures lexicologiques», *Échanges*, Vol.1, N°009, Lomé -Togo, Université de Lomé, p. 258 – 274.

GUTHRIE Malcolm, 1948, *The Classification of the Bantu languages,* International African Institute, Londres.

IKEMOU Régina Patience, 2011, *Morphologie d'ingɛ́, variété likwála de Koyó-Ngandza,* Mémoire de D.E.A, Brazzaville, Université Marien Ngouabi.

IKEMOU Régina Patience, 2018, *Aspecs syntaxiques du likwála, (langue bantu de la zone C de la République du Congo)*, thèse de doctorat, Brazzaville, Université Marien Ngouabi.

IKEMOU Régina Patience, 2018, « la dérivation en likwála », in *International Journal of Advanced Studies and Research in Africa*, Canada, Vol.9, N°1, pp.33-42.

IKEMOU Régina Patience, 2021, « la composition nominale en empú-mpuun », in *Cahier Ivoirien de Recherche en Linguistique*, Institut de Linguistique appliquée, Abidjan, N°49, pp. 259-2092.

LUNTADILA NLANDU Inocente , 2015, *Nominalisation en kìsìkôngò, (H16) : les substantifs prédicatifs et les verbes-supports vánga, sála, sá et tá (=˜faire)*, thèse de doctorat, Barcelone, Université Autonome de Barcelone.

MARTINET André, 1960, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

MARTINET André, 1973, "Conventions pour une visualisation des Rapports syntaxiques" in *La linguistique*, Paris, PUF, volume 9, pp. 5-16.

MARTINET André, 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin.

NDINGA -OBA, Antoine,1972, *Structures lexicoloiques du lingala (langue véhiculaire parlée au Zaire et en République du Congo), thèse de doctorat de 3e cycle*. Paris: Sorbonne nouvelle (Paris III).

NZETE, Paul, 1975, Les *Nominaux en lingala, morphologie et fonctions*, thèse de 3e cycle, Paris, Université Sorbonne.

Copyrights

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de la publication sont accordés à la revue. Il s'agit d'un article en libre accès distribué selon les termes et conditions de la licence Attribution-Non Commercial 4.0 International